

© Carlyne Martinez

NEUROPOLIS

COMPAGNIE PRÉTEXTE - KARNAGE COLLECTIF

CRÉATION COLLECTIVE

55 minutes

ciepretextekc@gmail.com

Premier spectacle de la jeune compagnie Prétexte – Karnage Collectif, Neuropolis est le fruit d'un travail de co-écriture qui a duré plus d'un an. Après plusieurs ébauches, le texte s'est affiné, retouches après retouches pour aboutir à une première création en août 2022, présentée au festival Chapeaux Haut de Briançon soutenu par la cie Saxifrage (05).

Il s'agit d'une écriture originale en deux actes, durant approximativement 55 minutes. *Neuropolis* est une œuvre encore en plein travail qui a déjà été jouée devant un public et créée pour le plein air par 8 comédiens en dispositif frontal. Cependant la pièce s'oriente vers une création lumière nécessitant un espace clos et des coulisses marquée.

SYNOPSIS

Dans un futur sans âge où la vitesse a rendu obsolète le concept d'avenir, Neuropolis — la capitale des capitales — est le lieu de vie d'une humanité synchronisée. En fonctionnement perpétuel, les citoyen.nes synchrones alternent dans un rythme parfait et millimétré le travail — dit fonction — et le divertissement, les rites sociaux. Dans cette société, tout le monde est heureux et vit simplement son existence en boucle et en continu. Le système de connaissances optimiste/optimal de Neuropolis permet à ces habitant.es de ne plus connaître aucun problème ni la moindre once d'angoisse. Tout est calculé et anticipé, ainsi le risque et l'inconnu ont disparu de Neuropolis. La possibilité d'un tel monde s'explique par la vitesse qu'incarne le ZOE. Ce métro instantané abolit les distances et aplatit les reliefs. Ainsi, les synchrones sont partout à tout instant. Effaçant la notion de temps, rendant désuet la durée, iels habitent le transit sur une terre rendue disponible.

Dans ce monde totalement synchronisé existe un "et si ?". Et si c'était finalement imparfait ? Qui est en dehors du système optimiste/optimal ? Les désynchronisés — composantes d'un seul et même corps — ignorent l'existence même de celui-ci. Vivant sous Neuropolis, iels parcourent les tunnels du ZOE à la recherche d'un refuge. Déjà condamné.es, ces personnages sont poussé.es par l'espoir et la nécessité de survivre. La vitesse utopique des synchrones est pour elleux une vitesse qui oppresse, qui tue. Les désynchronisé.es ont alors une place contradictoire dans le système optimiste/optimal de Neuropolis. Comment ces personnages marchent, perçoivent la distance, affrontent les reliefs ?

Fonctionnant en surface ou errant dans les tunnels, à Neuropolis chacun.e est à sa place. Un jour, un arrêt, une rencontre entre ces deux mondes-systèmes : chaos, déraillement, la capitale des capitales se voit menacée de l'accident intégral. Neuropolis interroge : pourquoi s'opposer à la tranquillité collective d'une société «idéale» fondée sur l'urbanité ? Entre l'utopie d'un système synchronisé et la tentation de créer un autre monde, Neuropolis est une fiction d'anticipation qui confronte à la puissance de la modernité.





© Cie PKC - Photo de répétition - Le Temple, août 2022

DISTRIBUTION

Conception, écriture, mise en scène et interprétation Samuel Bounan (Elliot), Basile Durix (Vermine), Adèle Gros (Dora), Blandine Massier (Dash), Jolene Montagne (Synchrone), Nina Montrozier (Sun), Nolwenn Nonon (Synchrone), Rodrigue Testanière (Synchrone)

Scénographie Nolwenn Nonon, Rodrigue Testanière

Régie générale et lumière Nino Couronne

Costumes Amalia Durix, Blandine Massier et Nina Montrozier

Son Jolene Montagne

Administration / Production Blandine Massier, Basile Durix



© Cie PKC - Photo de répétition - Le Temple, août 2022

NOTE D'ÉCRITURE

L'écriture et la conception du spectacle débute en automne 2021, nous avons le désir de traiter le sujet de la modernité, de se questionner sur notre société qui nous demande de courir toujours plus vite, pas pour accélérer, mais simplement pour rester sur place. Qu'est-ce que c'est et qu'est-ce que la définit ? Comment est-on moderne, ou nous rends-t-on moderne ? Qu'est-ce que ça change à nos vies, quels rapport se tissent entre l'expression de cette dernière, la ville, et l'individu ? Peut-on exister en dehors de la modernité ? Nous menons alors une recherche sur les écrits du philosophe «anti-moderne», théoricien de la vitesse et urbaniste : Paul Virilio. Au travers de ses ouvrages : *Ville Panique* et *L'université du désastre*, nous dégageons ses interprétations de la vitesse, et de la vitesse de notre monde technologique, informationnel et social. Nous retenons aussi le concept de synchronisation des émotions, établissant le fait qu'aujourd'hui dans *notre* mode de fonctionnement et des réceptions des informations, des millions de personnes sont traversées par les mêmes émotions aux mêmes moments, tandis que la vitesse du monde, elle, rapproche les êtres et efface les distances.

Il s'agit alors de transposer ces concepts, que nous prenons au mot, dans une fiction d'anticipation mêlant science fiction et dystopie. Une histoire qui nous permet d'aborder sensiblement la question de la vitesse et de son accélération, de la ville et de nos utopies technologiques. Comment déjouer notre modernité ? Où sont ces pièges ? Pour l'individu ? Le collectif ? Jusqu'où peut-on maîtriser et contrôler l'inconnu ?

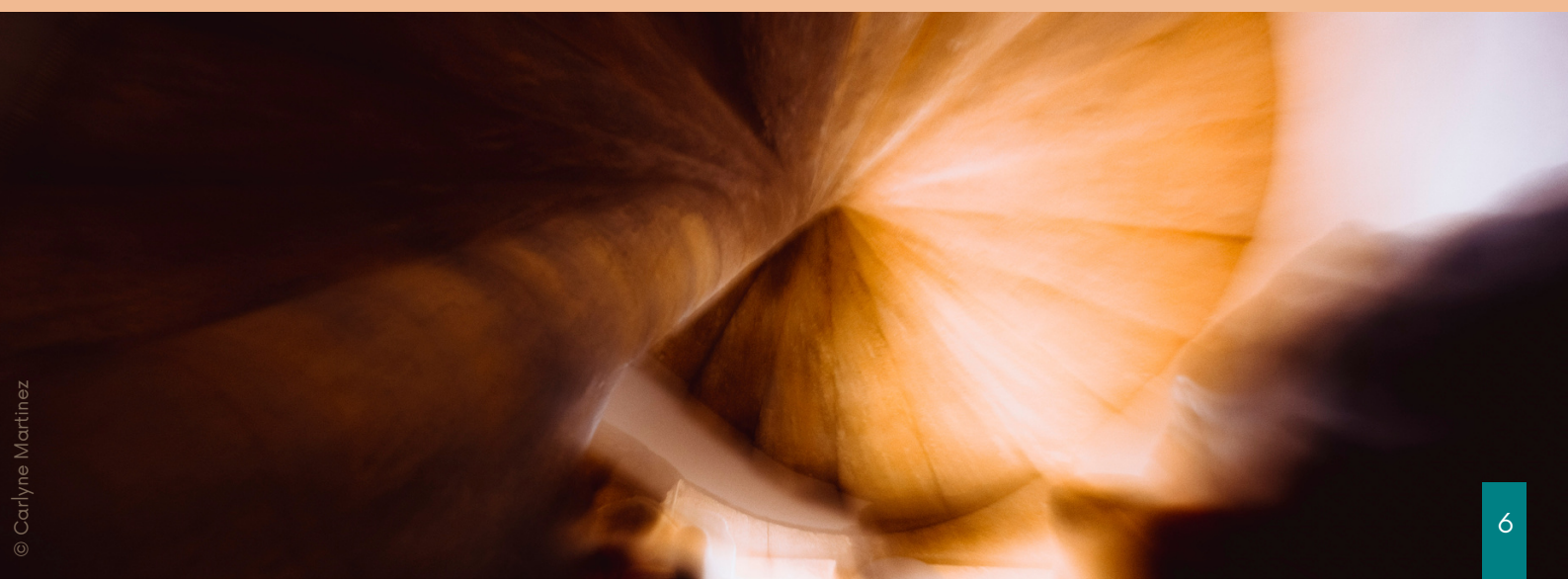
Ainsi dans deux mondes distincts s'ignorant l'un l'autre, nous écrivons la trajectoire de deux personnages destinés à accider Neuropolis et à se confronter à leurs utopies et à ce qui entrave leur liberté. "L'angoisse est la possibilité de la liberté" s'amuse à dire Virilio, et c'est précisément ce que Dash (désynchronisée errant dans les tunnels) et Elliot (citoyens de Neuropolis) vont chercher à prouver. Dans un monde où l'avenir n'est plus un concept : retrouver l'angoisse de l'inconnu serait-elle la clé d'une liberté soudaine ?



Nous travaillons en majeure partie lors des semaines de résidence où nous nous rassemblons et discutons des principes majeurs de l'écriture et des concepts dramaturgiques de la pièce. Nous avons réalisé sous la forme d'ateliers les actions dramaturgiques, les personnages, et les lieux dans lesquels ils évoluent, et qui fondent les principes mêmes de *Neuropolis*. Ces résidences ont fait l'objet d'expérimentations mêlant différentes méthodes d'écriture : écriture à quatre mains, écriture au plateau, improvisation... Nous faisons en sorte que l'histoire des personnages soit vectrice des enjeux de la dramaturgie. Aussi nous cherchons à ouvrir des questionnements, à considérer notre urbanité avec un angle ramenant la vitesse au cœur de la réflexion tout en gardant le plaisir de s'immerger dans l'imaginaire.



© Cie PKC - Photo de répétition - Le Temple, août 2022





NOTE DE MISE EN SCÈNE

Mettre en scène *Neuropolis*, c'est d'abord chercher comment figurer la différence entre les deux univers, celui des synchrones et celui des désynchros. D'un côté représenter l'ultra modernité des synchrones, enfermés dans leur vitesse : un monde lumineux et impressionnant, mais dépourvu d'espoir. De l'autre celui des désynchros, plein d'angoisse, sombre mais libéré. Deux espaces qui ne doivent pas se confondre.

Dans la première version de scénographie que nous avons présentée cet été, les deux espaces se sont vus dissociés à l'aide d'une grande bâche blanche suspendue sur 3,5 mètres de hauteur pour 5 mètres de largeur. Cette zone blanche, pure qui paraît presque désaffectée, c'est l'espace des synchrones. Ce sont les stations du ZOE, toutes pareilles d'un bout à l'autre de la terre, elles montrent le vide présent dans cette vitesse perpétuelle. Aux extrémités de cette bâche, tout autour on voit une sorte de couloir. C'est l'espace des désynchros, les habitant.es du dessous, du dehors, perdu.es mais ensemble. Notre première volonté était de réussir à marquer les deux espaces sur une même scénographie afin de mettre en avant le lien étroit de ces deux mondes qui pourtant ne se rencontrent jamais.





Cette création, c'est le projet de réunir les sujets l'ultra modernité et de la vitesse et de les représenter sobrement afin de ne pas enfermer l'imaginaire. C'est un spectacle à double entrée qui accentue les évolutions technologiques actuelles et plonge le spectateur dans un univers futuriste où la liberté totale devient une entrave. La représentation des désynchrones vient remettre en cause ces évolutions en incarnant l'espoir persistant de trouver un monde meilleur, malgré les échecs et les angoisses qu'ils symbolisent dans un univers inhospitalier représenté par le tunnel. Car il nous rapproche de notre présent, ce spectacle incarne la vision d'un système idéal basé sur une urbanité imposée. Avec le plateau comme champ d'expérimentation, les personnages confrontent la rencontre de deux mondes inconciliables menant indubitablement à un accident intégral.

Avec un dispositif scénique scindé offrant différentes visions, différentes strates de jeux nous faisons coexister ces deux lieux successivement ou simultanément. *Neuropolis* est un spectacle qui aborde l'ennui, la solitude, l'insatisfaction permanente incarnée par une rencontre fortuite mais décisive. Les synchrones et les désynchrones traversent le même plateau sans pouvoir se rencontrer.

Les costumes soutiennent la construction de univers de *Neuropolis*. Ils marquent la scission des deux mondes par une esthétique foncièrement opposée. Les synchrones, figure de la vitesse et de la synchronisation sont représentés par des couleurs vives et unies. Chaque synchrone possède une couleur qui le caractérise, ensemble ils forment une masse car même si ils ont tous une identité distincte ils représentent la cité, l'instantanéité, l'uniformité. Les désynchrones habitent les bas-fonds de la ville, ils errent, rampent dans le tunnel du ZOE avec l'espoir d'un jour trouver un monde meilleur, un refuge. Leur esthétique est sombre, marquée par l'atmosphère et les difficultés qu'ils subissent en permanence. Sur leurs têtes, des abat-jours éclairés. Élément phare des costumes, métaphore de l'espoir et de la lumière qui réunit les désynchrones dans leur quête. Ces abat-jours apportent aux comédiens une contrainte de jeu et de posture permettant d'alimenter les déplacements des personnages et de trouver un lien d'unité entre eux.

ÉQUIPE

ARTISTIQUE



Samuel Bounan, comédien

C'est au lycée que Samuel Bounan commence le théâtre. Il y suit une option théâtre et co-préside l'atelier théâtre des lycéens, ce qui lui offre l'opportunité de participer à diverses pièces en amateur, notamment une mise en scène de *Baal* de Bertolt Brecht (2017) accompagnée par la compagnie Interstices. Suite à un baccalauréat scientifique, il suit un an d'hypokhâgne avant de se réorienter en classe préparatoire maths physique. Malgré ce cursus scientifique, il garde un profond attachement pour les disciplines artistiques et le théâtre. Il joue avec la compagnie L'oeil du renard dans deux projets : *En piste*, et *Le roi nu*.

Il intègre finalement l'école normale supérieure de Lyon en Informatique. En parallèle, il cofonde la compagnie Prétexte - Karnage Collectif en 2021 après avoir participé au projet de création de *La parodie d'A. Adamov* (2020). Il réalise en parallèle son premier court-métrage, dans le cadre d'un appel à projet étudiant, *Prose du vide* en décembre 2022.



Nino Couronne, éclairagiste et régisseur général

Après une année de découverte du spectacle vivant et l'acquisition d'une solide culture artistique et littéraire en Hypokhâgne au lycée Mistral à Avignon, Nino Couronne obtient une licence en art du spectacle à Montpellier à l'université Paul Valéry (2017-2020), où il participe à quelques représentations étudiantes en amateur, et notamment sur des projets de mise en scène avec Basile Durix (*En attendant Godot* (2019), *JESUS HOLY BITCHES* (2020)). En 2021, il rentre en formation pour devenir régisseur lumière à l'ISTS - CFA des Métiers du Spectacle de la Friche de la Belle de Mai à Marseille. Il travaille sur la conception lumière du spectacle *Neuropolis* et intègre le projet en Automne 2022.



Basile Durix, comédien

Pratiquant le théâtre pendant sa scolarité, il s'investit pleinement dans la création théâtrale lors de ses études de licence d'arts du spectacle à Montpellier (2017-2020). Il mets en scène son premier spectacle étudiant *En attendant Godot* en 2019, il est comédien pour le festival OAT (avril 2019) dans l'université Paul Valéry pour le spectacle *De ceci naquit cela* (cie Et tout et tout 2019), pour le même festival il crée avec la cie Tissu Non-Différencié *La tête la première* (2019). Il joue dans ce spectacle lors de plusieurs représentations autour de Montpellier et en Lozère à l'automne (2019). Il participe à un premier travail sur Paul Virilio au sein de la cie Tissu Non-Différencié en 2020 qui n'aboutira pas dû à la Covid19. Il écrit et mets en scène avec Nino Couronne un spectacle de marionnettes d'ombres *JESUS HOLY BITCHES* (2020) dans le cadre de la validation de leurs études.

Il continue ses études avec le master Art du spectacle – Accompagner la création à l'Université Lumière Lyon II (2020-...). En parallèle, il cofonde la compagnie Prétexte - Karnage Collectif en 2021 après avoir participé au projet de création de *La parodie d'A. Adamov* (2020). Aujourd'hui en dernière année de Master, il prépare le concours d'écriture dramatique de l'ENSATT pour cette année 2023.



Adèle Gros, comédienne

Après avoir fait 10 ans de théâtre masqué à Marseille au théâtre Marie-Jeanne, Adèle Gros s'oriente vers une licence en art du spectacle à Montpellier. Cette licence lui permet une approche pluridisciplinaire du spectacle vivant en découvrant et en approfondissant de nouveaux aspects comme la danse, le cirque, le clown, la marionnette... Durant ces trois années d'études, elle fortifie ses compétences et participe à quelques projets amateurs en tant que comédienne dans des courts-métrages et spectacles étudiants. En 2018 elle fait un stage en accueil et communication durant le festival d'Avignon pour les théâtres de la luna (La luna, Buffon, Coin de la lune et Arto).

En octobre 2020 elle part à Lyon pour faire un Master accompagnement de la création avant de se réorienter en Master MEEF: métier de l'enseignement et de l'éducation. En parallèle, elle cofonde la compagnie Prétexte - Karnage Collectif en 2021 après avoir participé au projet de création de *La parodie d'A. Adamov* (2020). Elle prépare également le concours d'administration de l'ENSATT pour cette année 2023.



Blandine Massier, comédienne

Initiée à la pratique théâtrale et à la danse dans des ateliers en maison de quartier, Blandine Massier se forme au jeu au conservatoire de Reims (2012-2017) en parallèle d'un baccalauréat option théâtre renforcé. En 2010, elle rejoint le chœur du Collectif IO, ensemble d'artistes rémois.es regroupés autour de la création d'œuvres musicales. Elle découvre à leur côté une pratique pluridisciplinaire qui mêle le chant, le théâtre et la danse à travers trois de leur création : l'opéra *La petite marchande d'allumettes* (opéra de Reims, 2011 et 2013) et les contes musicaux *Promenons-nous dans les contes* (2013) et *Les gâteaux du Prince Tan* (2015).

Suite à ces expériences, elle commence ses études par une formation de costume à Lyon (2017-2019) pour ensuite s'orienter en licence (2020) et master Art du spectacle – Accompagner la création à l'Université Lumière Lyon II (2020 - ...). Investie dans *La Malle* (collectif de marionnettiste) depuis 2019 et l'association étudiante *Arkel* (2021), elle participe à l'organisation de festival et d'évènements culturels. En parallèle, elle cofonde la compagnie *Prétexte - Karnage Collectif* en 2021 après avoir participé au projet de création de *La parodie d'A. Adamov* (2020). Elle prépare également le concours d'administration de l'ENSATT pour cette année 2023.



Jolene Montagne, comédienne et créatrice son

Jolene Montagne s'est initiée au théâtre par des ateliers au collège, puis durant des cours au lycée où elle a présentée *On n'a qu'une vie dans laquelle je veux avoir le temps de me construire et de me détruire* d'Ana Borralho et João Galante au Centre Dramatique National de Montpellier en mars 2016. Puis à côté de ses études de philosophie, elle participe en tant que comédienne et compositrice dans la création d'*En Attendant Godot*, de Becket, mis en scène par Basile Durix en février 2019; *La Tête la première*, pour la création musicale dans le cadre du festival OAT organisé par l'association *Dédratisons* à l'Université Paul Valéry de Montpellier et *La parodie d'A. Adamov* (2020) de la Cie *Prétexte - Karnage Collectif* pour la création musicale.

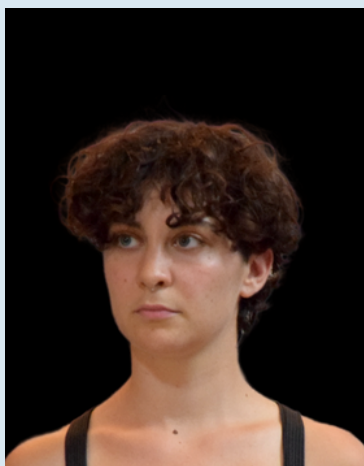
Elle rejoint la *Prétexte - Karnage Collectif* pour *Neuropolis*, en juillet 2022 pour laquelle elle compose la musique et les bruitages et joue. Parallèlement à ces divers projets, elle suit également des cours de théâtre d'improvisation auprès du TAUST, association de théâtre de la Faculté des sciences de Montpellier.



Nina Montrozier, comédienne

Après avoir acquis une solide culture de la scène contemporaine par la pratique de la danse contemporaine depuis son plus jeune âge avec l'association Ballet Bross' (48), Nina Montrozier commence le théâtre durant sa scolarité au collège en club, qu'elle poursuit au lycée en option au baccalauréat. Elle participe également au projet "En piste !" qui réunit des amateur.ices et des comédien.nes professionnel.les sur des créations de la cie L'Oeil du Renard (Paris) mises en scène par Brunelle Lemonnier (2017, 2018, 2019). C'est à cette occasion qu'elle acquiert une expérience semi-professionnelle dans le monde du spectacle vivant, et qu'elle découvre son intérêt pour la mise en scène et l'élaboration de créations collectives.

A Lyon, elle cofonde la compagnie Prétexte - Karnage Collectif en 2021 après avoir participé au projet de création de *La parodie* d'A. Adamov (2020).



Nolwenn Nonon, scénographe et comédienne

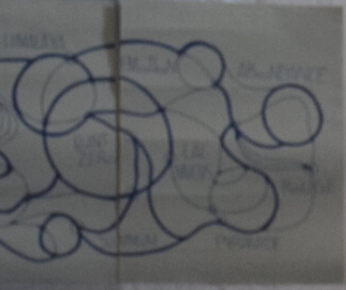
Tour à tour danseuse, tatoueuse, comédienne, scénographe et illustratrice, Nolwenn Nonon travaille avec la compagnie Les filles d'Ithako. Elle obtient sa licence d'arts du spectacle à Lyon en 2020. Elle rejoint la compagnie Prétexte - Karnage Collectif sur le projet de création de *Neuropolis* en mai 2022. Son regard expérimenté et ses multiples compétences ont aidé à la conception du projet, notamment à la scénographie et la mise en scène. Elle a également interprété le rôle d'une synchrones sur la première version du spectacle.



Rodrigue Testanière

Il dessine et suit des cours de dessins durant sa scolarité. Puis passe son baccalauréat en art graphique à Montpellier. Poussé par un besoin d'aventure à la majorité, il s'engage 3 ans au sein d'un régiment de reconnaissance parachutiste (2017-2020). Il participe, à sa sortie de l'armée, à l'organisation de plusieurs événements culturels et reprends le dessin. Il répond à plusieurs commandes d'illustrations. Il intègre la cie Prétexte - Karnage Collectif pour *Neuropolis*, en juillet 2022 en tant que comédien et assistant scénographe.





© Cie PKC - Photo de répétition - Le Temple, août 2022



© Cie PKC - Photo de répétition - Le Temple, août 2022



© Cie PKC - photo de résidence, St-Marguerite-Lafigère, avril 2021

LA CIE

La compagnie Prétexte - Karnage Collectif est créée en janvier 2021 à Lyon, suite à la mise en scène de *La parodie* d'Arthur Adamov qui a réuni la troupe en avril 2020. Elle est le fruit d'une volonté commune de monter des spectacles et des créations artistiques exigeantes et ambitieuses. La cie PKC est également née de la volonté de se professionnaliser.

La cie fonctionne sous forme collégiale y compris d'un point de vue administratif. L'entière responsabilité de la conception artistique du spectacle *Neuropolis* repose sur la collaboration de l'ensemble des membres de la cie. Autant sur l'écriture et la conception dramaturgique de la pièce que sa mise en scène.

La cie PKC est aussi et surtout le lieu prétexte recherché pour réaliser les volontés artistiques diverses et variées de ses membres. Nous sommes tous des amateurs par des envies de créations collectives, et avons tous des connaissances, compétences et expériences que nous voulons partager : théâtre, danse, écriture, cirque, musique, chant, marionnettes, vidéo, etc. En décembre 2022, la cie PKC réalise son premier court-métrage d'après le scénario original de Samuel Bounan, *Prose du vide*, avec la production et le soutien de l'équipe technique de l'association étudiante Kinoks.

CALENDRIER

LA PARODIE - ARTHUR ADAMOV

Du 17 avril 25 avril 2021 - Résidence de mise en scène à Saint-Marguerite-Lafigère (07)

NEUROPOLIS - CIE PKC

Du 01 août au 17 août 2022 - Création et sortie de résidence au Temple de Saint-Martin-de-Lansuscle (48)

Du 19 août au 21 août 2022 - Représentation au festival Chapeaux Hauts à Briançon (05)

Du 31 octobre au 05 novembre 2022 - Résidence et lecture publique à l'Atelier de St Jean des Clapas (34)



© Cie PKC - Photo de répétition, nov 2022



© Cie PKC - Photo de répétition, nov 2022

An illustration of two children in a large, grey, textured bucket. One child, wearing a grey hoodie and a black hat, stands on the bucket with their right arm raised. The other child, wearing a red hooded garment, sits inside the bucket. The bucket is placed on a surface with several smartphone-like objects scattered around it. The entire scene is rendered in a muted, semi-transparent style.

CONTACTS

Production

Basile Durix

+ 33 (0)6 42 06 50 65

Blandine Massier

+ 33 (0)6 70 40 02 25

ciepretextekc@gmail.com